

Le champion qui livrait La Croix

Qui dit juillet dit Tour de France. La Maison de la Bonne Presse ne fut pas très sensible à la naissance du mouvement sportif. Mais La Croix n'a pas manqué le départ de la première grande boucle, même si elle n'y a consacré que quelques lignes. En attendant une prochaine enquête sur la présence de la Bonne Presse puis de Bayard sur les routes du Tour, faisons connaissance avec un champion, pionnier du sport cycliste, qui avait mis son coup de pédale au service de la rédaction de La Croix.

Le sport, certes encore balbutiant, ne trouva place dans La Croix qu'après le départ de son fondateur, le P. Bailly. C'est en effet dans La Croix de Paul Féron-Vrau qu'il s'installe timidement le 8 novembre 1900. La « Chronique sportive », quasi quotidienne, occupe quelques dizaines de lignes sous des rubriques à l'intitulé parfois délicieusement désuet, vélocipédie, courses à pied ou aérostation.

A cinq reprises, au cours des deux premiers mois, la nouvelle « Chronique sportive », cite le nom de Paul Bourotte dans les résultats de courses sur vélodrome, très populaires à l'époque. Pourquoi nous intéresser à ce coureur en particulier ? Dans leur journal du 16 octobre 1901, les lecteurs ont la réponse : le nouveau champion de France des 100km – courus sur piste bien sûr – est un employé de la Bonne Presse, plus précisément cycliste à la rédaction de La Croix, pour laquelle il porte messages ou documents ou même livre des journaux. Entre autres courses, Paul Bourotte a déjà gagné en 1897 et 1900 ce qu'on appelle alors le « Brassard des estafettes », épreuve très parisienne qui prendra plus tard le nom de Critérium des porteurs de journaux. ▶▶▶

Suite de « Le champion qui livrait La Croix » en page 2

Verrons-nous enfin les phoques ?



Depuis plusieurs années, notre Amicale a pour projet de vous faire découvrir, au cours de notre voyage annuel de fin septembre, non seulement les trésors naturels et architecturaux de la baie de Somme – le parc aux oiseaux migrateurs de Marquenterre, la flamboyante abbatale de Saint-Riquier, etc, etc – mais aussi et surtout les aujourd'hui célèbres « veaux marins » qui ont élu domicile dans ce superbe paysage de mer et de marais. Mais la chose est moins facile qu'il y paraît et ce pour deux raisons. ▶▶▶

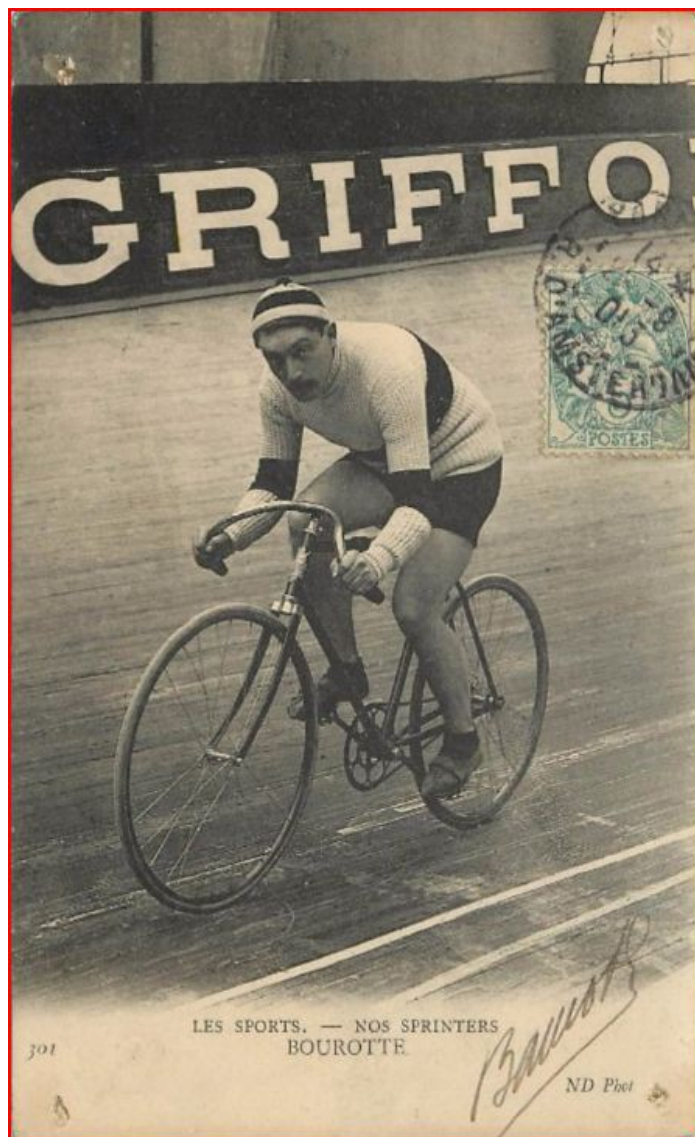
Suite de « Verrons-nous enfin les phoques ? » en page 4

Le champion qui livrait La Croix

►►► Ce cycliste de la rédaction est un véritable coureur qui s'illustre dans les courses de demi-fond, on parle alors de stayer, mais aussi comme sprinter, puisqu'il remporte en 1902 au vélodrome Buffalo de Neuilly, le Grand Prix de vitesse de l'Union vélocipédique française (UVF), ancêtre de l'actuelle Fédération française de cyclisme. Une course de mille mètres qui exige à la fois puissance, résistance et explosivité. Paul Bourotte, né en 1875, court depuis 1896 et bénéficie d'une belle popularité sur les vélodromes français, ainsi que d'une vraie réputation puisqu'on trouve son nom dans une revue vélocipédique américaine en 1899.

▼ La Croix du 16 octobre 1901

CHRONIQUE SPORTIVE
VELOCIPEDE. — L'on sait que le nouveau champion de France des 100 kilomètres est depuis dimanche Paul Bourotte. Ce coureur est aujourd'hui âgé de 26 ans et commença à courir pendant l'hiver 1896.
Cette victoire est bien faite pour nous faire plaisir, attendu que Bourotte appartient comme cycliste à la Maison de la Bonne Presse. C'est de plus un ancien élève du Petit Séminaire de Troyes.
Voici dans quels termes les journaux spéciaux commentent les résultats du championnat :
Le *Vélo* dit :
« C'est Bourotte qui a eu l'insigne honneur d'ajouter son nom à la glorieuse liste des champions nationaux. »
« Mon premier sentiment en commentant ce résultat est une joie non dissimulée. A part les qualités de courage et d'énergie qui en font un des favoris du public, Bourotte est, sans conteste, sinon un véritable crack, du moins un coureur de valeur qui ne dépare pas la liste des champions nationaux ainsi qu'on pouvait craindre de la voir déparer. Car nous l'avons échappé belle, et tous ceux qui aiment vraiment le sport pour lui-même seront de notre avis : à savoir qu'au dernier tour encore, la course se trouvait à la merci d'un quelconque coureur sans valeur, dans le lot resté compact jusqu'à la cloche. Et cela console un peu de penser que c'est le meilleur, pour une course de cette distance, courue dans ces conditions, qui a gagné. »
L'*Auto-Vélo*, de son côté, dit :
« Qu'il me suffise de dire que nulle victoire ne pouvait faire plus plaisir au public que celle du brave garçon, du loyal lutteur qu'est Bourotte. Ce dernier a une carrière déjà longue. Voilà son nom attaché à une grande épreuve classique. »
Nous ne pourrions mieux dire.



▲ Paul Bourotte en 1903 sur le vélodrome Buffalo à Neuilly

Combien de temps Paul Bourotte est-il resté cycliste à la rédaction de La Croix ? Le journal ne le dit pas lorsqu'il meurt le 5 août 1935 à soixante ans, après une « courte maladie », si ce n'est que ce « pionnier du sport cycliste en France avait travaillé plusieurs années à La Croix et y avait laissé de nombreuses sympathies ». En fait, il est devenu constructeur de vélos, comme en témoigne cette publicité datée de 1909.

Le cycliste de La Croix ne participera jamais au Tour de France, créé en novembre 1902. C'est un pistard très endurant, mais apparemment pas un routier. Ce qui ne veut pas dire qu'il en fut absent. On le voit ainsi parmi des coureurs du « Team Bourotte », lors du Tour de 1908. A cette époque de pionniers du Tour, les équipes de marques se multiplient, dans le sillage de la célèbre équipe Alcyon, pour laquelle Bourotte a d'ailleurs couru sur piste. Le nouveau constructeur a-t-il alors tenté de lancer sa propre marque ? En avril 1909, deux champions, dont Henri Cornet, vainqueur du Tour de France 1907 et de Paris-Roubaix 1908, disputent le célèbre « Enfer du Nord », sur des vélos Bourotte. Le « cycliste de La Croix » construira des vélos jusqu'à sa mort, ce qu'attestent de nombreuses publicités de commerçants de province, « agents Bourotte ».

Yves PITETTE




◀ Départ du Grand prix de vitesse de l'UVF 1901 que va remporter Paul Bourotte (à gauche en haut de la piste)

Le « Team Bourotte » au Tour de France 1910. Paul est le troisième à partir de la gauche. ▼



Le Team Bourotte.

A. Proust, Editeur, Paris



CYCLES BOUROTTE

MOTOCYCLETTES, VOITURETTES, VOITURES, CANOTS AUTOMOBILES
DE TOUTES MARQUES

C.P. BOUROTTE

Ex-Champion de France
CONSTRUCTEUR
52, Faubourg du Temple, 52

Spécialité de Machines de COURSES

PARIS, le 22-2-09

Un vélo Bourotte des années 1920 ▼



▲ Publicité pour les Cycles Bourotte, 1909.



Verrons-nous enfin les phoques ?

►►► La première est que les phoques, depuis qu'ils se sont installés dans ce joli coin de France, ont attiré les visiteurs du monde entier, donc augmenté la demande touristique, donc fait monter considérablement les prix ! La deuxième est que la Somme est un des rares départements français à ne pas posséder de village de vacances, mode d'hébergement aux prix abordables, que nous utilisons habituellement au cours de notre escapade annuelle.

Ce qui signifie que nous devrions obligatoirement nous loger à l'hôtel, beaucoup plus cher – à titre d'exemple, le supplément chambre seule, facturé 15 € par nuit en village de vacances, est au moins trois fois plus élevé en hôtel, ce qui, sur une courte durée 6 jours/5 nuits, augmente le tarif demandé à un(e) participant(e) célibataire de 150 € !



Voilà pourquoi nous faisons des pieds et des mains pour mettre sur pieds un voyage en baie de Somme qui ne coûte pas une fortune.

Verrons-nous enfin les phoques en 2017 ou 2018 ? Une chose est sûre en tout cas : les tarifs proposés, en dépit de tous nos efforts, subiront une hausse certaine par rapport à ceux que l'Amicale pratique habituellement. A vous d'estimer, le moment venu, si les phoques de la baie de Somme valent cette sensible augmentation de prix...

Guy DELUCHEY

Vous recevez la Lettre de l'Amicale mais êtes-vous inscrit sur son site internet ?

Non... Vous pouvez vous y inscrire gratuitement afin d'accéder à la totalité des éléments du site, vous serez aussi averti par mail de toutes les informations qui seront ajoutées (photos et vidéos des visites, voyages, réunions amicales, des informations diverses, avec bien entendu tous les articles des numéros de Chapô).

Pour vous inscrire, c'est simple, cliquez <ICI> et remplissez les cases de l'écran qui s'afficheront.

A bientôt sur www.amicale-bayard.org



En cas de déménagement ou de modification de votre adresse mail, pensez à prévenir l'Amicale en nous envoyant un message à :

amicale@amicale-bayard.org

afin de continuer à recevoir Chapô en version papier ainsi que la Lettre de l'Amicale par internet.